Observation sur un mal scrophuleux
produit par la seul épanchement
spontanée de la limphe

Un jeune homme agée de douze ans, d'un bon temperament, et qui
recen le jour d'un pere et d'une mere qui n'ont jamais ressentit la moin
atteinte de scrophule, fut attaquée d'un engorgement dans les glandes paroti
quieses, auquel, je n'escai par quelle fatalité ses parens quoique gens de bie
ne firent point entierement attention. quelque mois se passerent pour ainsi dire
dans le meme etat, apres quoi il tomba malheureusement entre les mains des
charlatans qui par succession des tems l'ont jetté dans l'etat d'une maladie
scrophuleuse tellement confirmée que le désordre devint general chez lui
en effet a peine cinq a six mois furent-ils écoulé que la limphe destitué de
son mouvement progressif ordinaire dans ces glandes et à l'aide de l'indu
application de plusieurs topiques cette liqueur changeat de caractere et se
convertit en une liqueur tenue si acrimonieuse qu'elle vint au point d'enflamer
et meme de corroder les parois du lieu ou elle etoit renfermée et de produire
a cette partie deux ulceres fistuleux. peu de tem apres il fut aizé de s'appercevoir
qu'une partie de la limphe [illegible] laquelle avoit eté repompée par les petites
veines absorbante et qui aiant eté repandu jusque dans la substance poreuse
des muscles elle donna naissance à une tumeur tres dure au milieu du dos
qui peu à peu et pendant environ l'espace de quatorze à quinze mois à acquise
un volume au moins de neuf pouces de diametre. aiant eté appellé pour
voir ce jeune homme dans ce dernier tem je trouvai cette tumeur tres dure
et sans aucune inflammation ny changement de couleur à la peau, apres
l'avoir bien examinée et fait sentir aux parens leur negligence, je leur dit que
cette tumeur qu'ils avoient pris jusqu'à lors pour une excroissance charnue et
pour une bosse, s'abcederoit et pour cet effet je conseillai de substituer a l'emplatre
diabotanum que l'on emploioit depuis longtem, des cataplâmes émolliens et
supuratifs acause de la grande dureté qu'il y avoit encore. je ne scai si ces
remedes ont eté emploiés: mais ce qu'il y à de certain c'est qu'environ six mois
apres cette visite le pere et la mere las enfin d'emploier les remedes d'une
quantité de femmelette me firent d'appeller de nouveau pour visiter leur
fils que j'ai trouvé entierement à trophié. la tumeur dont est question
s'etoit ouverte dans son milieu et il y avoit encore un ulcere fistuleux a y
mettre le doigt, a tout ce cy avoit succedé une toux pulmonaire accompagnée
de crachats purulents. ces crachats etoient de couleur verdatre et d'une odeur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 30 d-4 n°85

[in]supportable qu'on peut dire qu'ils annonceroient une grande disposition [à] une putrefaction parfaite de ce viscere. les parties les plus solides ne furent [po]int à l'abry des impressions et de la malignité que la limphe avoit contracté [car] le malade perdit aussi le mouvement de l'avant bras par une ankilose [q]ui lui survint à l'articulation du coude. a quoi succeda un gonflement considerable de la partie inferieure du cubitus pres l'articulation du carpe enfin une odeur cadavereuse exhaloit de tout son corps vers le dernier tems et ce fut ainsi qu'apres avoir languis quatre année entiere il trouva la fin de ses maux avec celle de sa vie qui se termina par une effusion de sang du poumon qui marquoit bien que la putrefaction et l'acrimonie de la limphe avoient eté porté au degrez de corroder et de detruire entierement les tuniques des vaisseaux sanguins de ce viscere.

Reflexion

si l'on demande presentement qu'elle peut etre la raison formelle de tant de divers phoenomenes et accidens arrivé dans un jeune homme dont la condition n'a nullement paru destinée à etre attaqué du mal scrophuleux du moins jusqu'a l'age de douze ans. je repondrai que je n'en connois point d'autre que les fautes qu'il à put commettre dans l'usage des choses non naturelles, dont les effets sont de produire une grande quantité de limphe mal conditioné, ~~rempli d'[illegible]~~ non seulement circulation, mais encore d'afoiblir et de detruire le ton des fibres elastiques et annulaires des glandes destinées à accellerer le cours de cette liqueur, laquelle par sa stagnation et sa stase a contracté un caractere tout à fait etranger c'est a dire que d'une liqueur aqueuse, diaphane empreinte d'une gelée tres deliée elle à acquise une acrimonie irritante qui en consequence de ses parties infectes que l'on sait etre tres penetrante n'a pû s'insinuer dans le corps sans faire de tres facheuses impressions sur les parties qui l'ont reçeu et qui etoient comme on le voit celles qui paroissoient lui etre le plus analogues

tout ce cy a pû se faire a mon avis par la circulation de la limphe qui fait dans les vaisseaux collateraux d'une glande engorgé et qui venant de la partie affectée, a porté avec elle dans le sang, ou elle se rend par des vaisseaux particuliers, plusieurs molecules de cette infection que la limphe a acquise par son repos. lesquelles ont otée aux parties fluides leurs subtilitée et leur douce volatilite et en meme tems aux parties solides le ressort et la vigueur dont ils ont besoin

vaconssain
chir. a abbeville